

**HISTOIRE.**

**5<sup>ème</sup>.**

**PARTIE 2.**

**L'OCCIDENT FEODAL.**

## Leçon 8.

L'affermissement du pouvoir royal à travers l'exemple de la bataille de Bouvines.



*De 1180 à 1223, Philippe II, dit Philippe Auguste, est roi de France. Il a pour objectif de renforcer l'autorité royale. Cette volonté inquiète les grands seigneurs du royaume comme les souverains des pays voisins. Aussi, en 1214, Jean Sans Terre, roi d'Angleterre, et ses alliés se lancent dans une guerre contre la France. Le dimanche 27 juillet 1214, les deux armées se font face.*

### **Document 1 : Les forces en présence.**

« En l'année 1214, quelque chose digne de mémoire est arrivé au pont de Bouvines, aux limites du Tournaisis. En ce lieu, d'un côté, Philippe, le roi de France, avait réuni une partie de l'armée de son royaume. De l'autre côté, l'empereur du Saint Empire germanique Otton avait rassemblé ses troupes. Otton était aidé de ses alliés coalisés contre le roi de France : Ferrand, comte de Flandre, Renaud, comte de Boulogne, beaucoup d'autres, et aussi les hommes de main de Jean roi d'Angleterre. Tous s'étaient rassemblés afin de combattre contre les Français.

D'après les Monuments de l'histoire de la Germanie, XIII<sup>o</sup> s.

**Tournaisis** : région des Flandres.

**Ferrand et Renaud** : vassaux du roi de France.

Quoi ? Où ? Quand ? Qui ?  
Pourquoi ?

Le dimanche 27 juillet 1214, Philippe Auguste, roi de France (1180-1223) affronte à Bouvines (Comté de Flandres, Nord de la France) Otton, empereur du Saint-Empire et ses alliés (dont le roi d'Angleterre et des vassaux révoltés du roi de France tels que le comte de Flandre et celui de Boulogne).

La bataille de Bouvines a lieu car les souverains européens et les grands vassaux du roi de France s'inquiètent du renforcement de l'autorité royale voulu par Philippe II (dit Philippe Auguste).

## Document 2 : le déroulement de la bataille.

« Le roi fait resplendir son épée en face d'Otton, qui se renforçait en mettant en avant un triple rempart de plusieurs milliers de fantassins. Philippe s'avancait, s'ouvrant un chemin à travers les ennemis, et se dirigeant toujours en droite ligne vers Otton, lorsqu'un homme plus audacieux que les autres perça les mailles de sa cuirasse entre la poitrine et la tête.

La pointe du fer, poussée par un bras vigoureux, jeta le Roi à terre, la tête en avant. Heureusement, le chevalier des Barres s'avance en hâte, les plus illustres enfants de la France avec lui, et ils se mettent aussitôt au devant du Roi avec quelques uns des leurs. Aussitôt que le Roi se fut élancé d'un bond sur son cheval, tout bouillant de fureur, il porte à tous des coups incessants, afin que tous ceux qui avaient osé, dans leur témérité, porter la main sur lui, apprennent par un tel châtiment, combien il est imprudent celui qui prétend toucher une personne sacrée. »

D'après Guillaume le Breton, chapelain du roi de France, présent lors de la bataille ;  
*La Philippide (vie de Philippe Auguste)*,  
chants X et XI, XIII<sup>o</sup>s





# Bouvines, 27 juillet 1214



**1** L'empereur Othon attaque au centre contre la troupe qui entoure le roi de France Philippe Auguste. Mêlée générale, le roi manque d'être tué.

**2** De l'autre côté, les Français, bousculés par les Anglais réussissent peu à peu à renverser la situation. Seul Renaud de Dammartin résistera jusqu'à la fin.

**3** Gautier de Châtillon profite de la brèche dans l'aile gauche impériale pour prendre à revers la chevalerie flamande qui panique. Ferrand est capturé. L'empereur parvient à s'enfuir dans le sillage qui peut presque général des forces coalisées.

Comment ?

Qui gagne ?

Otton organise son armée en triple rangée de fantassins et lance l'attaque. Plusieurs milliers de combattants sont engagés.

L'aile gauche d'Otton, est prise à revers par les chevaliers francs qui la traverse de toutes parts. Paniqués, les combattants teutons cèdent sur cette aile.

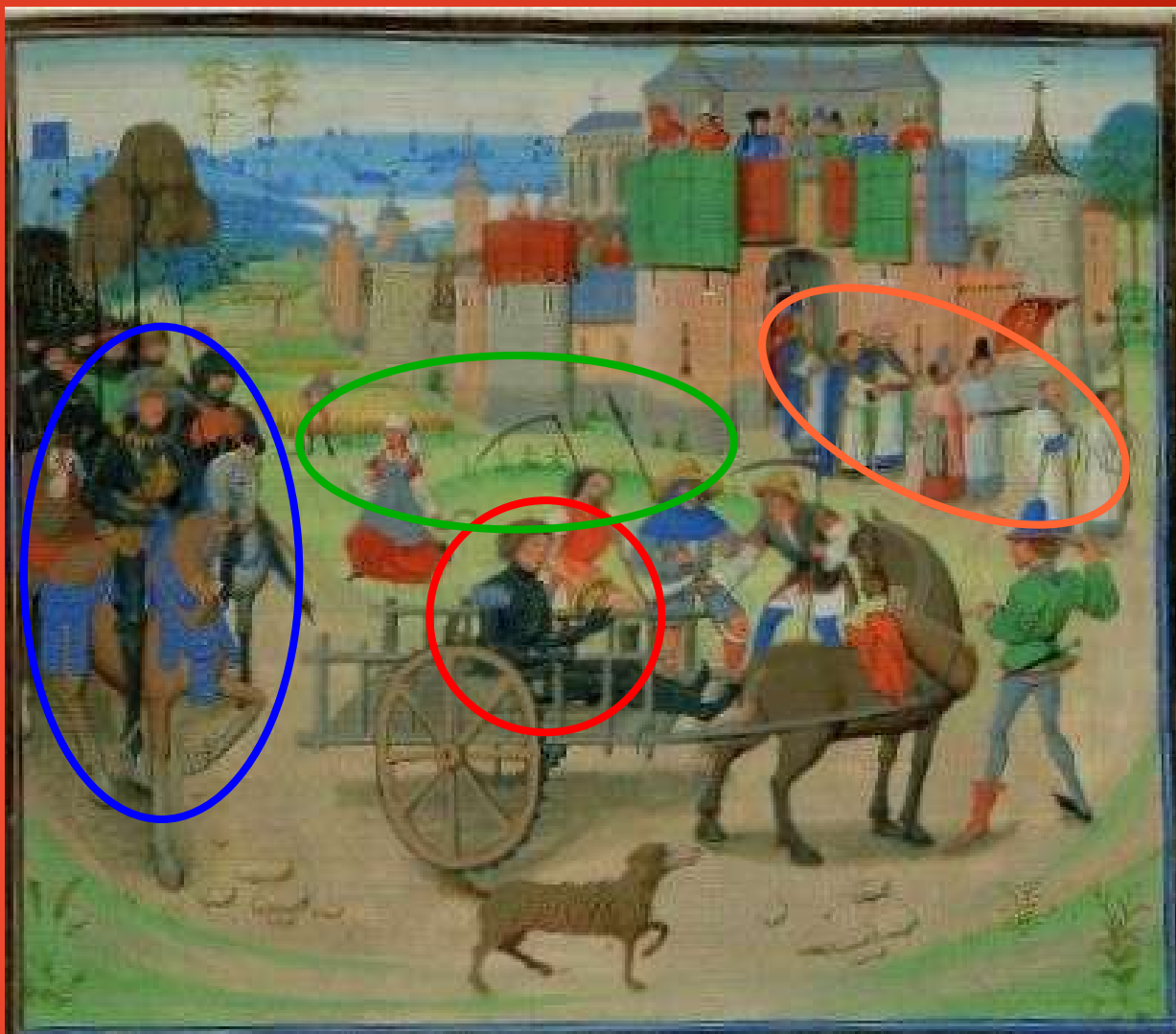
Sur l'aile droite, les Teutons sont sur le point de l'emporter lorsque Philippe de Dreux, l'évêque de Beauvais, se lance dans la mêlée et parvient à désarçonner leur chef, le comte de Salisbury. Désorientés, les soldats teutons cèdent également sur l'aile droite.

Au centre, Otton avance droit vers l'ennemi, à la tête de son armée après avoir donné l'ordre de tuer le roi de France. L'armée des Francs, au premier rang de laquelle se trouvent fantassins, cède du terrain. Le roi Philippe Auguste est à portée de main des ennemis et l'un d'entre eux réussit à atteindre le roi qui, déséquilibré, se retrouve à terre. Des chevaliers se portent aussitôt à son secours et parviennent à sauver leur roi. Philippe Auguste remonte sur son cheval et poursuit la bataille. Les chevaliers francs, guidés par le roi, mettent en déroute l'armée ennemie.

Otton, menacé à son tour, prend la fuite. Philippe Auguste remporte la bataille.

Document 3 : Retour victorieux de Philippe-Auguste à Paris.

Après sa victoire, Philippe II fait prisonniers ses vassaux rebelles, dont Ferrand, comte de Flandre. Il rentre à Paris avec ses vassaux dans des charrettes. Paysans et clergé accueillent avec ferveur ce roi victorieux





Comment réagi la population française ?

Pourquoi cette bataille est-elle déterminante pour la monarchie française ?

Toute la population française (paysans, clergé, nobles restés fidèles au roi) célèbre cette victoire. Les habitants de Paris sont dans la rue pour accueillir avec enthousiasme et admirer ce roi victorieux qui fait son entrée dans la ville avec, dans son cortège, les traitres placés dans des charrettes et montrés à tous.

La bataille de Bouvines a été déterminante pour la monarchie française car Philippe II a su montrer qu'il était capable de rassembler ses grands vassaux autour de lui, de mener son pays à la victoire (il s'est engagé physiquement dans la bataille) et d'imposer son autorité : les vassaux révoltés ont été vaincus et punis. La bataille de Bouvines renforce l'unité du royaume : Philippe II n'est plus roi des Francs mais roi de France.